

Dans notre exemple, en 4h1/2, l'ouvrier aura restitué au capitaliste les 800 Frs que celui-ci paie, en salaire. Mais, comme il travaille 8 heures, cela fait pour le capitaliste 3h1/2 de travail gratuites, non payées par lui.

Nous savons que le temps de travail supplémentaire non payé par le patron s'appelle le surtavail et la valeur produite pendant ce temps, la plus value

### LE CAPITAL

Mais pour que la production capitaliste ait lieu, il faut non seulement des ouvriers (force de travail) mais aussi des machines, matières premières, locaux etc... Si le capitaliste n'était pas propriétaire de ces moyens de production, les ouvriers ne seraient pas obligés de lui vendre leur force de travail. La création de la plus-value n'est donc possible que par l'ensemble : force de travail et moyens de production. L'ensemble de ces choses constitue le capital. Avec le développement industriel, les sommes d'argent nécessaires au départ sont devenues très considérables. Mais notons la chose suivante : ce n'est pas la machine en elle-même qui est un "capital". Elle ne l'est que quand elle devient pour le capitaliste un moyen d'obtenir et de s'approprier de la plus-value, c'est-à-dire quand la force de travail de l'ouvrier s'y applique.

### CAPITAL CONSTANT ET CAPITAL VARIABLE

Pour fabriquer une marchandise, il faut utiliser machines, matières premières et force de travail.

Nous avons déjà vu précédemment que le travail transféré à la marchandise la valeur de la matière première et d'une fraction de la valeur de la machine proportionnelle à son usure (amortissement de la machine) transformée.

Malgré la différence qui existe entre la matière première et la machine, il y a une chose commune et d'une très grande importance : ni l'une ni l'autre ne peut créer de nouvelle valeur, elles ne font que céder tout ou partie de

leur propre valeur à la nouvelle marchandise. Normalement donc, elles ne procurent aucun profit au capitaliste. C'est pourquoi Marx appelle cette partie du capital : "capital constant".

L'autre partie du capital, les salaires payés, la partie qui a servi au capitaliste à acheter la force de travail, Marx l'appelle le "capital variable".

### FORMULE DE LA VALEUR

Ceci compris, quelle sera la valeur d'une marchandise sur le marché ? Si le capital constant transféré à la nouvelle marchandise (matière première et machine) est par exemple : 6.000 Frs et la valeur créée par les ouvriers de 1.800 Frs, la valeur de la marchandise sera de : 6.000 Frs + 1.800 = 7.800 Frs. Mais nous avons vu que sur ces 1.800 Frs, il n'y a que 1.000 Frs qui ont été payés à l'ouvrier (v = 1.000) et les 800 Frs restant sont de la plus-value pour le capitaliste (plus-value = 800 Frs)

$$\begin{aligned} \text{D'où, la valeur de la marchandise M :} \\ M = 6.000 + 1.000 + 800 = 7.800 \text{ Frs} \\ \text{ou } M = C + V + P_l = \end{aligned}$$

### TAUX DE LA PLUS VALUE

Le rapport entre la fraction payée du travail et la fraction non payée a une énorme importance dans la lutte des classes. Ce rapport  $P_l$  s'appelle taux de la plus-value. Il mesure le degré d'exploitation de la classe ouvrière. Dans l'exemple précédent, ce taux des  $\frac{800}{1.000} = 80\%$

Les capitalistes tendent constamment à baisser le salaire effectif des ouvriers. Ce n'est que par la lutte permanente quotidienne contre le capitalisme que la classe ouvrière peut maintenir son salaire effectif, peut vendre au meilleur prix sa force de travail. Mais elle ne doit pas oublier que dans cette lutte quotidienne, elle ne fait que lutter contre les effets de l'exploitation capitaliste et non contre les causes de cette exploitation, que la lutte